

DOSSIER

D'INFORMATION

SAISON 2009/2010

THEATRE

CIE BOOMERANG

LE MARDI A

MONOPRIX

JE 12 & VE 13 NOVEMBRE 20H30

AU THEATRE DE VIENNE

Renseignements / réservation

04 74 85 00 05

www.theatredevienne.com

Jean-Claude Dreyfus

dans

Le Mardi à Monoprix

de Emmanuel Darley

avec Philippe Thibault (Musique)

mise en scène de Michel Didym

Lumières et scénographie de Olivier Irthum

Son Pascal Flamme

présenté en avant première à La *mousson d'été 07* – Abbaye des Prémontrés et en
mise en espace sur la Péniche Niagara dans le cadre de la mousson sur l'eau 08

Depuis quelque temps, chaque mardi, Marie-Pierre s'occupe de son père. Elle passe la journée avec lui. Elle lui fait son ménage, son repassage. Ils causent un peu, de tout, de rien. D'aujourd'hui et puis d'hier. D'avant. De Chantal, la mère, qui désormais n'est plus. De Jean-Pierre aussi. Ils causent et puis ils sortent. Ils font la promenade habituelle. La rue droite, la place de la Mairie et puis le chemin le long du canal.

Mais surtout, le mardi, Marie-Pierre et son père, ils vont à Monoprix. Ils prennent des choses pour la semaine. De quoi nourrir le père jusqu'au mardi suivant.

Ils vont l'un et l'autre dans les rayons. Marie-Pierre porte les courses dans le panier plastique de chez Monoprix. Ils ont leurs petites habitudes. Puis ils font la queue et passent à la caisse.

On les connaît ici. On les regarde.

On regarde Marie-Pierre surtout. Elle est belle, Marie-Pierre. Elle est grande. On ne voit qu'elle. Tous les yeux sont tournés vers elle quand elle fait les courses avec son père, le mardi matin, chez Monoprix.

Avant, il y a de ça du temps, Marie-Pierre, son nom c'était Jean-Pierre.

Emmanuel Darley





Le mardi à Monoprix est un monologue écrit d'une plume délicate et sensible. Une femme, la narratrice, rend visite à son père, chaque mardi, pour s'occuper de lui, faire son ménage et l'accompagner à Monoprix. En fait, ces rendez-vous hebdomadaires ne se passent pas très bien. Et puis, il a du mal à reconnaître dans Marie-Pierre, sa visiteuse, le fils qu'il a aimé autrefois, lorsqu'il était un garçon qui s'appelait Jean-Pierre.

Jean-Claude Dreyfus porte ce récit avec beaucoup d'élégance et de légèreté. Accompagné avec sensibilité par la musique de Philippe Thibault.

BIOGRAPHIES

Jean-Claude Dreyfus

C'est certainement sa première apparition sur les planches, à l'âge de huit ans, qui a donné à Jean-Claude Dreyfus sa vocation d'acteur. Tout en abordant sérieusement le théâtre au prestigieux cours de Tania Balachova, il joue au music-hall les transformistes (La Grande Eugène) et obtiendra en 1973 un rôle de travesti dans 'Comment réussir quand on est con et pleurnichard' de Michel Audiard. C'est le début d'une grande carrière cinématographique. Il est demandé par les plus grands metteurs en scène : Yves Boisset à quatre reprises, Werner Herzog ('Fitzcarraldo', 1982), Patrice Leconte ('Tandem', 1987), Eric Rohmer ('L'Anglaise et le duc', 2001), Jean-Jacques Annaud ('Deux frères', 2003). Parallèlement, il incarne pendant seize ans l'inoubliable 'Monsieur Marie' pour la marque du même nom, jusqu'en 1996. Mais c'est surtout son rôle de boucher offert par Jean-Pierre Jeunet et Marc

Caro dans 'Delicatessen' (1991) qui lui vaut la reconnaissance du public. Coïncidence ou remarquable choix de Caro et Jeunet, Jean-Claude Dreyfus est parfait dans ce rôle de découpeur de porcs. Et pour cause : en plus de son imposante stature, il collectionne avec ferveur depuis toujours tout ce qui a trait au cochon - peluches, posters, objets, c'est plus de 3.500 pièces d'une collection personnelle qu'il arbore fièrement. D'ailleurs, il publie même en 2005 'Du cochon considéré comme l'un des beaux-arts', véritable anthologie porcine qui fait la lumière sur son étroite relation au noble animal.

Emmanuel Darley

Né à Paris en 1963. Circule d'abord beaucoup derrière ses parents.

Afrique, Lorraine, banlieue parisienne. Retour en 1977 dans la capitale. Ensuite déménagements réguliers en son nom pour atterrir finalement, actuellement, dans l'Aude.

Études courtes de cinéma puis vie professionnelle. Libraire quelques années.

Anime depuis 1999 des ateliers d'écriture. Écoles primaires, collèges, lycées, IUFM de façon régulière et d'autres par ci par là.

Publie pour commencer deux romans : Des Petits Garçons puis Un Gâchis.

Puis se met en tête de passer d'auteur à auteur dramatique. Rencontres avec compagnies, metteurs en scène, acteurs, autres auteurs, rencontre avec le théâtre.

Des pièces écrites, quelques-unes lues, mises en espace, éditées, d'autres jouées, traduites. Collaboration régulière avec la compagnie Labyrinthes.

Toujours les romans, autre chose, autre écriture, autre démarche, même si il y a des passerelles. Troisième roman donc, à ce jour : Un des Malheurs.

Travail avec photos.

Textes sur la peinture.

Vellétés régulières de journal régulier.

On cherche ses mots, on s'interroge, on tente de répondre à des questions pertinentes.

Et puis de l'inédit.

Philippe Thibault

Contrebassiste / Compositeur

Collaboration depuis 1991 avec l'auteur et metteur en scène Gildas Milin dans la création de musiques « live » pour le théâtre :

Septembre 1991, Dans la jungle des Villes (CNSAD/CNSMDP)

Avril 1995, L'Ordalie (Théâtre de la Tempête)

Janvier / Mai 1997, Le triomphe de l'échec (Théâtre de la Tempête, TNDB/Dijon,...)

Octobre 1997, La troisième vérité (Die Baracke/Deutsches Theater, Berlin)

Janvier/Juin 2006, l'Homme de Février (MC Bourges, TN La Colline...)

Musicien et co-compositeur pour le metteur en scène Michel Didym, et tournée en France dans des créations de textes contemporains :

Juin 2000 – mai 2001, Yacobi et Leidenthal de Hanoch Levin (Avignon, TNT/Toulouse, Cabaret Sauvage...)

Juin 2002 – janvier 2003, Et puis quand le jour s'est levé je me suis endormie de Serge Valletti (Théâtre national de la Colline), La Criée/Marseille, Théâtre Opéra/Metz...)

Juin 2004 – novembre 2004, Histoires d'Hommes de Xavier Durringer (TNDB, CDN Blois...)/

Musicien et comédien :

Octobre 2004, Icône de Gérard Watkins mise en scène de l'auteur (Espace Nautique de Saint-Ouen) /

Depuis 1996, musicien et compositeur à La Mousson d'Été, université d'écritures théâtrales contemporaines à Pont-à-Mousson (Lorraine), pour les lectures de Michel Didym, Gérard Watkins, Véronique Bellegarde...

Composition et exécution de musiques originales dans les créations théâtrales :

Mai 2002, Au-delà les étoiles sont notre maison de Abel Neves, mise en scène de Véronique Bellegarde (CDN/ Ferme du Buisson)

Août 2002, C'est à dire de et avec Christian Rullier, mise en scène de Christiane Cohendy (Mousson d'été et Maison des Gens de Lettres/Paris) /

Compositeur de musique de court et long-métrages :

Un mort de trop ! de Marie Frédérique Delestrée

Grand Arbre de Bruno Freyssinet

Glam Rock City de Christophe Kourdouly e Stéphane Jauny

Michel Didym

La mousson d'été.

Après une formation à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, Michel Didym a joué, notamment, sous la direction de Georges Lavaudant et d'Alain Françon dont il a été l'assistant sur plusieurs spectacles. En 1986, il est membre fondateur des APA (Acteurs Producteurs Associés) avec André Wilms, Evelyne Didi, Anouk Grimberg, André Marcon, Sophie Loukachevsky, Anne Alvaro, et il réalise sa première mise en scène en collaboration avec Charles Berling, Succubation d'incube, d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité.

En 1989, lauréat du prix Villa Médicis-hors les murs, il dirige plusieurs ateliers à New York et à San Francisco sur des textes contemporains français. À son retour, en 1990, il fonde en Lorraine, la Compagnie Boomerang dont le travail est résolument tourné vers le répertoire contemporain. Il met en scène: Ruines Romaines de Philippe Minyana, à la Grande Halle du parc de la Villette; Boomerang, le salon rouge de Philippe Minyana, au Théâtre de la Bastille; Lisbeth est complètement pétée d'Armando Llamas, à Théâtre Ouvert ; la Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès, à l'Abbaye des Prémontrés; le Dernier Sursaut de Michel Vinaver, à l'Opéra Théâtre de Metz.

En 1993, il est invité au Festival d'Avignon pour la première version de La Rue du Château d'après les rencontres des surréalistes sur la sexualité. L'année suivante, il met en scène Visiteur de Botho Strauss au Théâtre de la Ville et est également professeur à l'ENSATT. Désireux d'approfondir sa relation avec le théâtre contemporain, il fonde en 1995 avec sa Compagnie Boomerang La mousson d'été, événement annuel destiné à la promotion des écritures contemporaines, qui a lieu fin août à l'Abbaye des Prémontrés.

En 1996, il met en scène la seconde version de La Rue du Château au Théâtre de la Tempête. Il met également en scène plusieurs opéras. Il interprète et met en scène, en collaboration avec Alain Françon, le Dépeupleur de Samuel Beckett au Théâtre de l'Athénée. À l'occasion du cinquantième anniversaire du Festival d'Avignon, il tient l'un des rôles principaux dans Edouard II de Marlowe mis en scène par Alain Françon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Il crée Chasse aux rats de Peter Turrini pendant la Mousson d'été . En 1998, il crée Le Mi racle de Gyorgy Schwajda à l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai et au Théâtre National de la Colline.

En 1999, Michel Didym met en espace, dans le cadre des Chantiers de Théâtre Ouvert, *Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis.

Il met en scène *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès à l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai et au Théâtre de la Ville -Les Abbesses. Il met en scène et interprète *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, avec la collaboration artistique d'Alain Françon, pour l'inauguration du Théâtre du Saulcy, Metz.

En 2000, il crée *Yacobi et Leidenthal* de Hanoah Levin au Festival d'Avignon et met en espace, dans le cadre des Chantiers de Théâtre Ouvert, *Badier Grégoire* d'Emmanuel Darley.

En 2001, il fonde *La Meeç* (Maison européenne des écritures contemporaines) qui a pour mission de favoriser l'échange de textes, la traduction d'auteurs français et européens et leur création, et collabore avec la Comédie-Française : *la Mousson d'été* à Paris. A l'instigation de la Maison Antoine Vitez, il poursuit la découverte et la promotion d'écritures des pays de l'Est au Festival d'Avignon et entame un partenariat avec France Culture et la Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon.

En novembre 2001 il crée à la demande de Marcel Bozonnet nouvel administrateur de la Comédie Française, *Comédie Française Le Langue-à-Langue des chiens de roche* de Daniel Danis au Théâtre du Vieux Colombier et en Lorraine.

En 2002, il crée *Et puis quand le jour c'est levé, je me suis endormie* de Serge Valletti et normalement de Christine Angot au Théâtre National de la Colline.

Il est directeur artistique de *Tintas Frescas* en Amérique latine, organisée par L'AFAA (Ministère des affaires étrangères) en 2003-2004. Ces dernières créations sont *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges (Théâtre de La ville – Paris – avril 2003), *Di vans* (vingt auteurs pour vingt comédiens et vingt spectateurs (Mousson d'été, Mexico, Berlin), *Lizbeth està completamente trabada* de Armando Llamas (Théâtre national de Bogota – Colombie), *Histoires d'Hommes* de Xavier Durringer avec Judith Magre (Molière 2006), *Ma Famille* de l'uruguayen Carlos Liscano, *Poeub* de Serge Valletti aux Célestins – Théâtre de Lyon et au Théâtre National de La Colline et *Face de Cuillère* de Lee Hall avec Romane Bohringer au Théâtre des Abbesses – Théâtre de la Ville de Paris.